

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Transgabonaise : où en est-on ?

AFIN d'éviter les lenteurs dans la conduite de ce vaste chantier, le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, a convoqué une réunion technique avec tous les départements ministériels concernés par le dossier.

GMNN
Libreville/Gabon

ANNONCE par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, lors de son discours à la Nation du 16 août 2019, le projet de construction de la Transgabonaise, d'une longueur de 780 km, a fait l'objet d'un examen, mercredi der-

nier, par le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale et certains membres de son gouvernement. D'après le ministre des Transports et des Infrastructures, Léon Armel Bounda Balonzi, une convention avait déjà été signée, à cet effet, avec la Société Autoroute du Gabon (SAG), le 24 octobre 2019. " Ce matin, nous avons examiné la part de l'État dans ce chantier. Nous avons réparti les responsabilités, aussi bien au niveau du ministère des Finances qu'à celui de l'Équipement ", a indiqué le membre du gouvernement.

FICHE TECHNIQUE* De façon technique, ce chantier se présentera sous la forme de 2 x 2 voies, à partir du PK 12 jusqu'à Ntoum, puis d'1 x 2 voies



Photo: Bandomal/L'Union

La route nationale, entre les ponts Awoula et de Kango.

avec une emprise élargie jusqu'à Franceville. Longue de 780 km, la Transgabonaise permettra l'interconnexion de cinq provinces sur les neuf que compte le pays. Elle partira de l'Estuaire, jusqu'au nord du Haut-Ogooué, dans le sud-est. Considéré comme l'un des plus grands chantiers d'Ali Bongo Ondimba après la route Port-Gentil/Omboué, il devra générer plus de 3 000 emplois directs et indirects.

En pratique, le linéaire a été découpé en plusieurs tronçons. Le premier concernera la Route nationale 1 (RN1) située dans l'Estuaire et qui s'étendra de Libreville jusqu'à la limite du Moyen-Ogooué. Il s'agit de l'un des tronçons les plus utilisés et, donc, les plus détériorés. Le second partira du Moyen-Ogooué jusqu'à Franceville, dans la province du Haut-Ogooué. C'est la RN3. Sur cet axe, les

travaux seront réalisés à partir de la localité d'Alembé, jusqu'à Lastoursville, en passant par Mikongo, au lieu-dit Carrefour Leroy. Le tout sur un linéaire de 300 km qui contournera, par le nord, le Parc national de la Lopé. Sur l'ensemble du linéaire, les travaux seront conduits de façon simultanée par plusieurs sociétés sélectionnées par appels d'offres ouverts afin d'optimiser les coûts.

Trois questions au directeur général de Cofina Gabon"

Propos recueillis par G-M
NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

L'union. Quelles sont les conséquences du Covid-19 sur le fonctionnement de votre entreprise ?

Yvan N'Na Mboma : à l'instar des autres industries, la pandémie de la Covid-19 a fortement impacté le fonctionnement des institutions financières. Pour la continuité de notre activité, nous avons réadapté la gestion du flux de clients au sein de nos agences, ainsi que les horaires d'ouverture, afin de respecter l'ensemble des mesures barrières édictées par les autorités. Nous avons également, conformément aux recommandations de l'autorité monétaire, consenti au décalage des échéances de paiement de certains de nos clients.

Cofina Gabon lance l'activité dénommée Agency banking by Cofina. Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet ? Est-ce une de vos stratégies de riposte au Covid-19 ?

Cofina est la première institution de mésofinance au Gabon. Notre cœur de métier est le financement des PME/TPE, bien que nous développons également des produits



Photo: DRI/L'Union

et services pour les clients particuliers. L'Agency Banking est une offre qui vient répondre aux nouvelles exigences des clients, qui privilégient désormais les circuits courts. Le client pourra désormais réaliser l'ensemble de ses opérations dans son environnement immédiat, chez un de nos nombreux agents partenaires. En réduisant les parcours de déplacement des clients et l'affluence en agence, nous pensons que cette offre participe à la lutte contre la Covid-19.

Comment vous projetez-vous dans les 5 prochaines années ?

Nous souhaitons être l'interlocuteur privilégié des PME/TPE, aussi bien pour leurs besoins d'épargne, de conseil que de financement. Notre ambition, sur les prochaines années, est de couvrir l'ensemble du territoire national et d'être la référence en matière de qualité de service dans le secteur financier au Gabon.

Cimaf Gabon : une nouvelle ligne de production pour combler la demande nationale

G-M. NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

DANS un mois, le Gabon sera autosuffisant en matière de production de ciment. Le directeur général de Cimaf-Gabon, Salim Kaddouri, a annoncé officiellement, mercredi, au ministre de l'Industrie, Hughes Mbadinga Madiya, la livraison le 30 juin prochain, de l'extension de l'usine située dans la commune d'Owendo.

D'un coût de 9 milliards de francs, cette nouvelle ligne de production de 350 000 tonnes de ciment – qui vient en appui à la première (500 000 tonnes) – va porter la capacité globale de l'usine à 850 000 tonnes, et répondre ainsi à la demande du marché local estimée à 600 000 tonnes. Cette seconde ligne de production complète et autonome est composée d'un broyeur de ciment de deux chambres, trois doseurs, trois convoyeurs, un moteur prin-



Photo: GMNN

Le nouveau broyeur de la Cimaf.

cipal de 1 600 kW et deux silos de 1 000 mètres cubes. En consommation d'énergie, elle nécessite 2,5 MW supplémentaires pour son fonctionnement. Pour ce faire, Cimaf-Gabon a dû signer une convention avec la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), pour un investissement supplémentaire. Si on tient compte de la production de CimGabon, estimée à 150 000 tonnes par an, et d'Africa Cement qui avoisine les 200 000 tonnes, on peut aisément dire que le Gabon devrait envisager l'ex-

portation de son ciment car, sa capacité de production, à l'inauguration de la 2e ligne de Cimaf en fin juin 2020, sera portée à 1 200 000 tonnes annuelles ; soit le double de la demande nationale. En même temps, il pourrait être envisagé la baisse du coût de la tonne, selon le directeur général de Cimaf-Gabon, Selim Kaddouri. Le ministre Hughes Mbadinga Madiya s'est félicité de cet investissement qui aura un réel impact sur l'économie nationale et créera une vingtaine de nouveaux emplois directs.